« Infra-noir », un et multiple : un groupe surréaliste entre Bucarest et Paris, 1945-1947

Jérôme Duwa

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/17700>

DOI: 10.4000/critiquedart.17700

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Jérôme Duwa, « « Infra-noir », un et multiple : un groupe surréaliste entre Bucarest et Paris, 1945-1947 », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 09 July 2015, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/17700> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.17700>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

« Infra-noir », un et multiple : un groupe surréaliste entre Bucarest et Paris, 1945-1947

Jérôme Duwa

- 1 En 1947, André Breton a souligné combien était heureuse la formule de ses amis de Bucarest désignant « la connaissance par la méconnaissance » comme le grand mot d'ordre surréaliste. Cet appel à l'obscur nous porte en effet au cœur même de l'infra-noir, véritable clé d'une époque laissant battante la porte de l'angoisse.
- 2 Entre 1945 et 1947, les surréalistes de Roumanie bénéficient d'un court répit durant lequel leur créativité peut enfin se donner toute licence, avant que la chape de plomb stalinienne ne les replonge dans la clandestinité. Certains, comme Gherasim Luca et Gellu Naum, ont déjà fait un séjour à Paris à la fin des années 1930 et ils n'aspirent qu'à rejoindre leurs compatriotes Jacques Herold et Victor Brauner, déjà intégrés au groupe parisien. Mais la guerre les contraint à revenir à Bucarest ; les plus chanceux d'entre eux ne pourront fuir qu'au début des années 1950.
- 3 L'infra-noir est à la fois le nom d'une exposition de 1946 et d'une série de plaquettes témoignant du désir de ce petit groupe déterminé à repenser la dialectique marxiste et à examiner les fondements du surréalisme pour le préserver d'un devenir strictement *spectaculaire*.
- 4 Promoteur de la « négation délirante », ils vont également reconsidérer l'héritage freudien dans une perspective non-œdipienne qui sera de nature à intéresser ultérieurement les théoriciens de *L'Anti-Œdipe*, Gilles Deleuze et Félix Guattari. Trouver une échappatoire aux multiples tentatives de « castration » en majorant la place du désir, tel est aussi le dispositif que les cinq surréalistes de Bucarest (Gherasim Luca, Gellu Naum, Paul Paon, Virgil Teodorescu, Dolfi Trost) entendaient mettre en œuvre dans la salle aveugle de l'Exposition internationale du Surréalisme de 1947 (Paris). Leur projet ne fut pas réalisé, mais leur texte *–Le Sable nocturne–* évoque avec force « la recherche des concrétions instables d'un désir à désirer ».

- 5 Le moins qu'on puisse dire est que notre connaissance des surréalistes de Bucarest demeure lacunaire. L'intérêt de ce volume est double : il nous offre des études précises, rappelant notamment que ces poètes et théoriciens souvent mal connus, hormis Luca, furent aussi « accidentellement » plasticiens. Grâce à un ensemble de fac-similés, le lecteur peut en outre accéder directement aux textes majeurs de ce groupe se plaçant sous la bannière de l'infra-noir.